

SAINTE MARIE-MADELEINE

Sainte Marie-Madeleine est puissamment liquide.

L'eau (parfumée, iodée, fluviale ou oculaire) a toujours été son vecteur principal d'expression, son milieu d'élection pour la propagation par cercles concentriques des onctions successives ayant orné son existence admirable. Pour commencer, son domaine de Magdala, qu'elle dirigeait d'une main de velours corseté, était situé sur les rives fertiles du lac de Génésareth. Elle y fréquentait la haute société galiléenne, organisant des réceptions délicieusement mondaines pour amuser les occupants de la Palestine. Marie était une suave ordonnatrice de soirées parfaitement amORAles, une Maud de Belleroche de la Rome antique, faisant jouir aussi bien les sbires impériaux de Pilate que les publicains collaborationnistes fidèles à Hérode Antipas. Son frère Lazare et sa sœur Marthe avaient hérité de leurs royaux parents une demeure située à proximité de Jérusalem, en la petite ville de Béthanie : ils étaient beaucoup plus sérieux que leur folâtre sœur, nettement plus proches des pharisiens et du pouvoir religieux. La cité de Magdala repose aujourd'hui, paraît-il, sous quelques dizaines de mètres au fond des eaux. Marie-Madeleine : c'est elle, la véritable Dame du Lac, la fée Viviane enchantresse détentrice des mille secrets pour rejoindre le royaume caché des splendeurs enfuies ... Elle aimait prendre les adultes par la main lors de ses fêtes aquatiques, les emporter doucement en quelque recoin dérobé de sa vaste demeure, et leur montrer qu'ils n'étaient au fond d'eux-mêmes que des enfants transis d'amour et de peur lorsqu'elle déroulait sur leurs visages la splendeur souveraine de son abondante chevelure sucrée. Même les valets d'épée les plus impérieusement virils fondaient comme neige au soleil sous l'odeur envoûtante de sa peau racée.

Frère Thomas Michelet 'Neuvaines à sainte Marie-Madeleine' (Salvator, 2010)

Yves Bridonneau 'Naissance de la Provence chrétienne - La Chanson de Geste de la Madeleine' (Edisud, 2008)

Yves Bridonneau 'Le Tombeau de Marie-Madeleine Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, troisième tombeau de la chrétienté' (Edisud, 2002)

Jean-Yves Leloup 'L'Evangile de Marie' (Albin Michel, 2000)

